

protestants. L'épiscopat de langue anglaise, censé pourtant aussi puiser son inspiration à la seule source immuable, Rome, ne voit, dans l'action du gouvernement ontarien, aucun empiètement sur les droits sacrés des parents canadiens-français et de l'Eglise catholique. Même s'il n'y avait pas, en la matière, de question de discipline ecclésiastique en jeu, il semble que tout le clergé de langue anglaise devrait comprendre la légitimité des revendications nationales des Canadiens-français et les appuyer. A plus forte raison, l'attitude des catholiques irlandais ou des Irlandais catholiques est-elle incompréhensible lorsque le problème est religieux au premier chef.

Il y a division plus profonde de jour en jour entre catholiques de langue française et catholiques de langue anglaise d'Ontario. Cette division repose sur une question de race. Chaque fois que des évêques de mentalité anglaise ont pris possession de diocèses de majorité française, les catholiques de langue française, grâce à leur foi vigoureuse et à leur amour de leur religion, ont dit leur *Fiat*. Grande était cependant leur douleur, parce que l'instinct de conservation leur faisait pressentir que dans les questions de langue et de nationalité, connexes à la question religieuse, un péril aussi dangereux que subtil se dévoilait à l'horizon.

Les premiers évangélistes de l'Ontario furent des missionnaires français. De 1848 à 1910, le siège épiscopal d'Ottawa était occupé par un évêque français; de 1850 à 1860, le siège épiscopal de Toronto était occupé par un Français; le premier évêque du diocèse de London, soit dit pour l'édification du titulaire actuel, était un Canadien-français; le premier évêque de Peterborough était un Français; le siège épiscopal de Kingston a été occupé par un Canadien-français de 1840 à 1857. En 1856, alors que la population française ontarienne ne se chiffrait guère qu'à 30,000, Ontario comptait quatre évêques de langue française et un seul de langue anglaise: Mgr Guigues à Ottawa, Mgr Charbonnel à Toronto, Mgr Pinsonnault à London, Mgr Gaulin à Kingston, Mgr Farrell à Hamilton. Les temps sont changés! Aujourd'hui, en dépit d'une augmentation toujours croissante de la population française, qui atteint 250,000, tous ces diocèses sont entre les mains d'évêques de langue anglaise, avec en plus ceux d'Alexandria et du Sault Ste-Marie, créés plus tard.

Certes, l'érudition vaste, la science profonde, la piété robuste, la modestie connue et le zèle apostolique de l'épiscopat de langue anglaise d'Ontario fait l'admiration et l'orgueil des catholiques de langue française. Mais, à qui fera-t-on croire que Monseigneur Fallon, par exemple, soit sincèrement chagrin de la persécution que subissent, dans l'âme de leurs enfants, ses ouailles françaises? Il faut lui rendre cette justice, qu'à l'endroit du bilinguisme comme à l'endroit de l'impérialisme, son attitude ne laisse pas place à équivoque. Qu'elle soit l'écho des idées et sentiments de ses collègues de l'épiscopat, c'est un fait dont il n'est pas nécessaire de faire la preuve.

Où donc les catholiques de langue anglaise d'Ontario ont-ils puisé ce plaisant esprit de charité qui les a fait les dépouilleurs, et qui les transforme aujourd'hui en persécuteurs de leurs frères de langue française? Nouveaux pharisiens, ils ont une manière à eux d'interpréter la parole du Christ: "Rendez à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui est à Dieu!"

CHARLES LECLERC.

Réclamations payées en janvier.

No. du décès.	Nom du Décédé.	No. de police.	Nom du Réclamant	Date du décès.	Montant de la Police	Date du paiement	Résidence.
				1913		1914	
2069	A. Helms.....	23365	C. Couvillon.....	8 nov.	\$ 1500.00	14 jan.	Ste-Agathe
2095	A. Bordeleau.....	37780	R. Francoeur.....	20 "	75.00	30 "	Shaw. Falls
2096	D. L. Auger.....	6836	R. L. Auger.....	6 déc.	1500.00	30 "	Québec
2104	A. Bernier.....	33405	A. Coulombe.....	9 "	500.00	7 "	Cap. St-Ignace
2109	Alice Bernier.....	31033	J. C. Gamache.....	29 nov.	100.00	30 "	St-Cyrille
2110	Rév. J. St-André.....	43168	Noé St-André.....	13 déc.	1000.00	30 "	Mont Laurier
2113	C. Maheu.....	24165	Peter Allen.....	21 "	1500.00	30 "	Masson
2114	A. Roy.....	47936	W. Dionne.....	21 "	100.00	30 "	Coaticook
2117	P. Larocque.....	48219	C. Lemieux.....	2 jan.14	500.00	30 "	Hawkesbury
2118	Mde A. Groulx.....	8281	A. Groulx.....	1 "	100.00	19 "	Rockland
2119	O. Bolduc.....	18822	O. Morin.....	3 "	750.00	30 "	Windsor Mills
2120	J. Bertrand.....	6508	Chs. Mauve.....	27 déc.13	75.00	30 "	Hawkesbury
2121	A. Racine.....	15232	J. Drouin.....	4 jan.14	100.00	30 "	Hull
2123	M. Rochon.....	411	C. Riopel.....	7 "	1000.00	17 "	Clarence Creek

***** AU JOUR LE JOUR *****

NOTRE-DAME D'OTTAWA.

Au Monument National, le 20 janvier, avait lieu l'assemblée générale annuelle du plus gros conseil de l'Union St-Joseph du Canada, le conseil de Notre-Dame d'Ottawa.

L'assistance était nombreuse. M. le Dr R. H. Parent occupait le fauteuil présidentiel.

D'après les rapports présentés à l'assemblée, le Conseil comptait 1813 membres le 31 décembre 1913 contre 1875 le 31 décembre 1912. Il s'agit donc d'une diminution de 62 membres, en dépit de 85 admissions durant l'année. Si l'effectif du Conseil a ainsi baissé c'est dû à l'augmentation des taux de septembre 1912, laquelle ne s'est fait ressentir qu'au début de 1913.

Les recettes totales ont été de \$35,430.56, dont \$26,212.17 remis à l'Exécutif, \$7,091.76 payés en bénéfices de maladie et \$2,126.63 de commission gardée par le conseil pour son administration locale.

Il y a eu 15 décès d'épouses, qui ont coûté à la société \$1,150.00, et 19 décès de membres qui ont exigé un déboursé de \$18,600.00.

La caisse d'administration du Conseil a eu à sa disposition, durant l'année, recettes ordinaires et autres comprises, \$3,004.18. On a déboursé en tout \$2,823.00.

Le secrétaire général a été prié de présider les élections. On en trouvera ailleurs le résultat.

NOTRE-DAME DE HULL.

Avec une harmonie vraiment réconfortante, et propre à inspirer la fierté aux mutualistes de l'Union St-Joseph du Canada, le Conseil local de Hull No 2, a procédé, lundi le 26 janvier, à l'élection de ses officiers. Ce beau conseil, comme nombre d'autres d'ailleurs, donne toujours un éclatant démenti aux langues calomnieuses qui déclarent à tout venant que les Canadiens-français ne savent s'unir et travailler dans la concorde à la grandeur de leurs institutions.

Il fait bon d'assister aux assemblées du Conseil local de Notre-Dame de Hull de la St-Joseph. Il y règne toujours beaucoup d'entrain, un esprit de famille véritable, une verve gauloise que rien ne peut tarir. On se sent là en plein centre canadien-français, où l'âme nationale se révèle dans toute sa majesté un peu âpre mais charmante de franchise, d'intelligence, de gaieté, de politesse, d'ironie et de noblesse.

Le même bureau de direction que celui de 1913 a été réélu à l'unanimité. Félicitations aux électeurs et aux élus. Cela prouve que les officiers font leur devoir et que les membres le comprennent.

L'élection des délégués et substituts s'est aussi faite avec décorum.

Il faut savoir gré au président des élections, Monsieur L. A. Caron, membre de l'Exécutif, de l'habile manière avec laquelle il s'est acquitté de ses fonctions.

Toujours sympathique et toujours éloquent, le révérend Père Guertin a bien voulu accepter d'être encore le chapelain de la St-Joseph. Dans un discours applaudi il a dit préférer une société ayant un grand saint pour patron, à une société dont le protecteur n'est pas encore canonisé. "Je l'aime, a-t-il dit, ce patron, qui fut le père de l'Enfant Jésus, ce saint dont l'évangile résume la vie par ce mot sublime: il était juste!" L'orateur a engagé les membres à accorder de plus généreuses souscriptions à l'œuvre magnifique du Centin Collégial. Car aujourd'hui, il faut former des hommes pour défendre nos droits; et c'est pourquoi, il a, suivant l'exemple de l'Union St-Joseph, créé des Bourses paroissiales.

Prié d'adresser quelques mots, Monsieur Charles Leclerc, secrétaire général, a insisté sur l'importance qu'il y a actuellement, pour les Canadiens-français, tant de Québec que d'Ontario, de serrer leurs rangs, de se rallier autour de leurs institutions, autour du clergé d'abord, l'ange-gardien de la race, et autour de la mutualité canadienne-française, appelée à jouer un grand rôle national.

Ont aussi adressé la parole Messieurs J. U. Archambault, J. E. Fontaine, Moïse Deschamps.

ST-RÉDEMPTEUR DE HULL.

Les paroissiens du Très Saint-Rédempteur de Hull savent bien faire les choses. L'assemblée qu'ils ont organisée, avec le gracieux concours de Monsieur le Curé Carrière, pour l'élection annuelle des officiers du Conseil local No 136 de l'Union St-Joseph du Canada, a remporté un grand succès. Les choses s'y sont passées avec beaucoup de dignité et de décorum.

On trouvera ailleurs la liste des nouveaux officiers de ce conseil très prospère. Il y a bien eu querelle amicale entre Messieurs Jos. Levasseur et Jos. Bélanger, qui, généreux tous deux, voulaient s'octroyer réciproquement la présidence. A la fin, Monsieur Bélanger a dû accepter la position, parce que le dévoué et sympathique Monsieur Levasseur a démontré que ses occupations ne lui permettraient pas de remplir les devoirs de la présidence à sa satisfaction.

Il y a eu d'intéressants discours